



Echos des Onze Tours de Taulignan

octobre 2007

1

Taulignan porte la trace architecturale et environnementale d'une longue histoire, une trace que l'association des Onze Tours cherche à comprendre, préserver et partager depuis plus de 20 ans. Il n'y a pas dans cet intérêt que le seul retour nostalgique vers le passé, il s'agit davantage de l'envie de préserver un cadre de vie qui, s'il plaît aux touristes, bénéficie avant tout à ceux qui y vivent les quatre saisons. Au sortir de l'école, entre deux activités sportives ou sociales, au retour du travail, en pratiquant le culte ou en fréquentant commerces, concerts et expositions, tous les Taulignanais, des plus jeunes aux plus âgés ont le village et ses remparts pour champ de vision. Ils font partie de l'inconscient collectif au quotidien même des habitants d'une maison récente alentours. Tout geste envers le patrimoine de Taulignan -bon ou mauvais- est un geste envers chacun des Taulignanais.

Consciente de l'enjeu public et symbolique d'un tel héritage, l'association des Onze Tours veut partager ses connaissances avec le plus grand nombre et échanger sur cet intérêt commun. Trois fois par an, elle vous proposera donc 4 pages dont le seul objectif est de vous divertir tout en vous racontant. Parce que le patrimoine n'est pas seulement une histoire de vieilles pierres, ces feuillets s'intéresseront aussi à ce qui fait la modernité de notre environnement et comment marier technologie et esthétique, histoire et confort. Anecdotes, souvenirs, vocabulaire, actualités, réglementations, illustrations, conseils, présentations feront le menu de ces

Echos des Onze Tours de Taulignan.

Bonne lecture,
Françoise Coulon Lousberg,

Pour aller plus loin...

....dans la connaissance de l'histoire et de la culture de notre village et de la région, l'association des Onze Tours propose un cycle d'ateliers d'initiation à la **paléographie**, c'est-à-dire le déchiffrement et l'étude des documents anciens, voire très anciens dont la lecture n'est possible que si l'on connaît les codes, abréviations et usages calligraphiques d'antan.

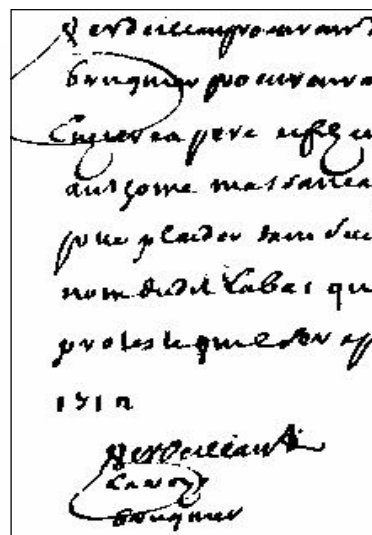
Ces ateliers s'adressent aux amateurs de textes anciens, généalogistes débutants ou curieux des coutumes passées.

Aucune connaissance préalable n'est requise. L'objectif de ces ateliers n'est pas de former des spécialistes mais d'offrir une initiation sous la direction d'une animatrice compétente, Vally Laget de Nyons, en quelques séances conviviales de novembre 2007 à février 2008 au rythme d'une rencontre par quinzaine, le vendredi de 17h30 à 19h, soit les 16 et 30 novembre, 14 décembre, 11 et 25 janvier et 8 février. Une participation de 30€ par personne sera demandée pour l'ensemble des 6 séances.

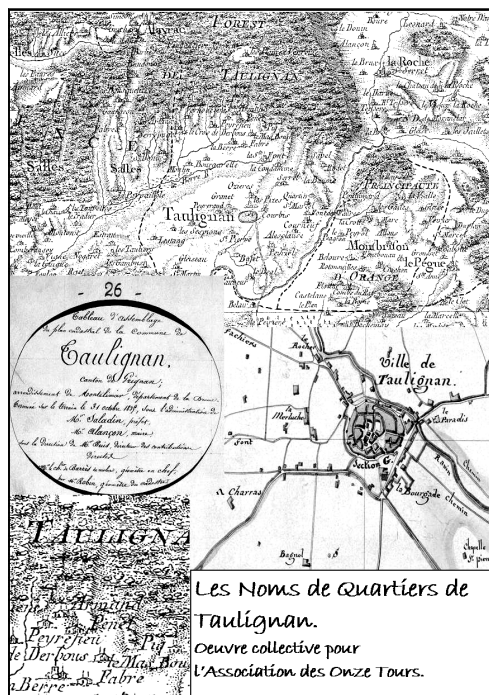
Informations complémentaires et inscriptions (places limitées) : par courrier à l'adresse des Onze Tours, Mairie, 26770 Taulignan, par courriel à lesonzetours@orange.fr, ou au 04 75 53 63 03 entre 18h et 20h.

Les Journées du Patrimoine.

En plus des traditionnelles visites guidées du village assurées par **Huguette Hugonnet et Nicole Schuster** pour les Onze Tours, l'Association et l'Atelier-Musée de la Soie ont proposé le dimanche 16 septembre de découvrir des métiers d'exception au service du patrimoine. Une rencontre et des démonstrations des savoir faire d'hommes et femmes passionnés par le patrimoine local étaient organisées sur le parvis du musée : **Atelier Saint Pierre**, tailleurs de pierre (restauration pierre Abbaye Aiguebelle) ; **Atelier du Soustet**, tapisserie, restauration de sièges de style ; **Katerine Tessaïre**, restauration de bois dorés et polychromes ; **Denis Leynier**, ébéniste, (restauration boiseries Collégiale de Grignan...). **Jean Pierre Couren** a, quant à lui, ravi l'assistance en parlant de bories et de murs en pierres sèches.



L'association des Onze Tours s'est penchée sur **les noms de lieux** à Taulignan et a édité un petit ouvrage, « Les noms de quartiers de Taulignan », répertoire illustré d'usage facile qui fait remonter, dans le temps, le territoire de la commune. Carte de Cassini, plan napoléonien, linguistique, histoire locale et mémoire collective ont été sollicités pour retracer l'origine de noms aussi curieux que « les corps neufs », « auzières », « matinier », « faujas » ou « eyrougnettes ». Le fascicule est disponible en mairie de Taulignan au prix de 5 euros.



Publications disponibles des Onze Tours

Les noms de quartiers de Taulignan : 5€. Monographie sur l'église Saint Vincent par J.Cl. Mège : 7€ (le lot de ces deux ouvrages : 10€). Livre « Taulignan mon village » Tome II, par Huguette Hugonnet : 15€. Les Noëls de Taulignan, livre et CD, par JC et MC Rixte : 10€. Monographie sur le Temple de Taulignan 4€.

Disponibles en mairie de Taulignan à l'exception des Noëls de Taulignan, commande à adresser aux Onze Tours, Mairie de Taulignan avec le chèque

La Conservation du Patrimoine de la Drôme.

Beaucoup d'entre nous ignorent le rôle de ce service départemental. Les responsables ont accepté, à notre intention, de développer les grandes lignes de leur activité. Nous les en remercions.

Située dans le centre ancien de la ville de Valence, la Conservation du Patrimoine de la Drôme est adossée à la Chapelle des Cordeliers, édifice protégé du XVII^e siècle appartenant au Département. Son intention est de développer une culture du patrimoine tout en associant tradition et création, et de contribuer à l'aménagement du territoire de la Drôme. La Conservation s'attache au patrimoine immobilier et mobilier, aussi bien historique, architectural, archéologique, artistique, ethnologique, technique que paysager. Sous forme de conseil et d'assistance, elle intervient sur le patrimoine départemental (châteaux et musées départementaux), le patrimoine communal et privé, les musées et les maisons thématiques. Créée en 1984, cette structure départementale assure 4 missions essentielles :

De l'étude à l'inventaire

Toutes mesures de protection et actions de valorisation s'appuient sur la connaissance du patrimoine, son inventaire et son étude. Plusieurs programmes sont conduits sur des territoires géographiques, sur des thèmes (patrimoine défensif, religieux, rural, industriel...) ou des édifices, en collaboration avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement, les associations patrimoniales. Les collections de musées sont également inventoriées, informatisées, photographiées. Ces études sont destinées à être restituées au public sous forme de publications ou de présentations muséographiques.

De la conservation à la restauration

La Conservation joue un rôle scientifique et technique afin de préserver le patrimoine protégé et non protégé, le restaurer et l'enrichir. Elle participe aux travaux de restauration du patrimoine architectural et artistique en étroite collaboration avec la Conservation Régionale des Monuments Historiques, le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine et les associations patrimoniales. Elle contribue aussi à l'archéologie préventive en relation avec le Service Régional de l'Archéologie et les associations, ainsi qu'à la conservation préventive des collections de musées.

De la valorisation à l'action culturelle

La mise en valeur du patrimoine est considérée comme un vecteur de développement culturel et touristique. Ainsi la Conservation favorise l'accès et l'ouverture de lieux patrimoniaux, de la mise en place de signalétique à la création d'espaces muséographiques permanents (lieux de mémoire, musées, maisons thématiques). Sont également proposées des actions culturelles (Sonates d'Automne avec l'ADDIM) dans des lieux connus ou insolites, des expositions temporaires ou des événements en relation avec les Journées du Patrimoine, le Printemps des musées...

De la diffusion à la formation des publics

Pour répondre à l'intérêt croissant du public pour le patrimoine, différents supports d'information et de sensibilisation sont diffusés : Itinéraires sur les Voies du Sacré, cartes,

La Conservation des Antiquités et Objets d'Art (CAOA) créée dans la Drôme en 1945 a rejoint en 2005 la Conservation du Patrimoine de la Drôme. Elle est aujourd'hui composée d'un conservateur (Pierre Sapet) et de deux conservateurs délégués (Laurence Pommaret et Laurence Brangier). Elle a pour mission la connaissance, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine mobilier (peinture, sculpture, orfèvrerie, textile...) réparti sur le territoire départemental dans différents lieux publics ou privés (églises, mairies, hôpitaux, châteaux, usines, ateliers...).

La Conservation des Antiquités et Objets d'Art de la Drôme (CAOA)

L'inventaire du patrimoine mobilier (peinture, sculpture, orfèvrerie, textile...) conservé dans différents lieux publics ou privés (églises (90 % des objets), mairies, hôpitaux, châteaux) est une mission essentielle de la Conservation des Antiquités et Objets d'Art. Cet inventaire porte sur les objets protégés (820 objets classés parmi les monuments historiques ou 3 048 objets inscrits à l'inventaire supplémentaire) et sur les objets non protégés...

guides sur les Journées

A Taulignan, des objets sont inscrits à l'inventaire supplémentaire et bénéficient d'une protection. Nous en parlerons dans une prochaine édition.

Former les bénévoles et partenaires associatifs à la conservation préventive.

Une première formation proposée au château de Grignan le 28 juin 2007 a permis de sensibiliser aux gestes concrets et simples de la conservation préventive permettant de mieux maîtriser l'environnement des œuvres, d'améliorer les conditions de conservation, de surveiller leur détérioration et de prévenir les risques de dégradation.

du Patrimoine, publications historiques et culturelles...

Laurence Pommaret lpommaret@ladrome.fr, Pierre Sapet psapet@ladrome.fr,

Laurence Brangier laurence.brangier@culture.gouv.fr Tel : 04 75 79 27 17

2 rue A. Lacroix 26000 Valence

Protégé ? Pas Protégé ?



Deux types de protections administratives permettent de préserver un monument et d'entreprendre sa restauration avec des aides publiques dans la mesure du possible :

- Le classement parmi les Monuments Historiques (M.H.) : selon la loi du 31-12-1913, les immeubles, dont la conservation présente du point de vue de l'art ou de l'histoire un intérêt public, peuvent être classés en totalité ou en partie par le ministre de la Culture.
- L'inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques (I.S.M.H.) : selon la loi de 1927, il est possible d'inscrire des monuments moins importants mais dignes d'intérêt à l'Inventaire Supplémentaire. (ex. les remparts de Taulignan, arrêté de 1943)

La restauration d'un immeuble classé M.H. est aidée financièrement en principe à 40 ou 50% par les pouvoirs publics. Le classement à l'Inventaire Supplémentaire entraîne une protection des abords mais pas d'aide financière automatique de la part des pouvoirs publics, seulement au cas par cas.

Dans Drôme Patrimoine n° 1 2005, Société de Sauvegarde des Monuments anciens de la Drôme.

Lexique du patrimoine architectural.

Archère ou archière : n.f. Archit. Percée haute et très étroite pratiquée au Moyen Age dans les murailles fortifiées et permettant le tir de l'arc ou de l'arbalète depuis l'intérieur... la plupart des archères ont une base horizontale. Parfois, cette base est évasée vers le bas en forme d'étrier pour augmenter la plongée et permettre un tir très rapproché du pied de la muraille.

Meurtrière : n.f. Archit. (dér. de meurtre) Fente verticale pratiquée dans la muraille d'une fortification pour lancer des projectiles sur les assaillants. Une meurtrière ménagée pour le tir à l'arc s'appelle une archère.

Meneau : n.m. Archit. Montant et traverse en pierre séparant par le milieu la surface d'une fenêtre dans l'architecture du Moyen Age et de la Renaissance.

Source : Glossaire des termes techniques, des éditions du Zodiaque



Archère sur la tour ouest.

Meneau transversal
rue des Fontaines



Les croix.

Que l'on soit croyant ou non croyant, on ne peut rester insensible aux croix qui jalonnent nos chemins et nos villages. Elles font partie de notre patrimoine. C'est pourquoi l'inauguration le 26 mai 2007 des croix restaurées par les Onze Tours, à laquelle tous les habitants étaient invités, s'est déroulée dans une ambiance conviviale.

Mais faisons l'historique des quatre survivantes taulignanaises. Nous avons deux **croix de mission**, celle route de Grignan -1862- et celle des Pises ou Pizes (carte de Cassini) -1877- qui a, elle aussi, bénéficié d'un bon lifting. Les « croix de mission » ont pris naissance en 1705 grâce à une congrégation fondée par Saint Louis Marie Guigon de Montfort pour des missions paroissiales tant en France qu'à l'étranger (environ 58 pays, la maison mère étant à Rome.) Des « Montfortains », c'est ainsi que l'on appelait les membres de cette congrégation, organisaient avec le curé de la paroisse des prêches qui s'étalaient sur un ou plusieurs jours, parfois plus selon les missionnaires. Ces prédicateurs attiraient de nombreux paroissiens tant de la ville que des villages environnants. Il s'en suivait des processions, avec parfois de luxuriantes décorations dans les rues, qui se terminaient, dans la plupart des cas, par l'érection d'une croix. A Taulignan, une journée de prêches fut exclusivement consacrée aux hommes qui, dit-on, vinrent en presque totalité et mirent à profit les vérités entendues. On a connaissance des dernières érections de croix de mission dans les années 1970. Soeur Marie Adèle Comptier, née aux Pises et dont certains se souviennent, m'a fait part d'une anecdote : en 1905, des gamins, en veine de distraction, décidèrent de démolir à coups de pierres la croix des Pises qui, à l'époque, était en bois. Les arrières grand pères d'Adèle Comptier, MM Peyrol et Aubert, qui se trouvaient dans un jardin voisin, intervinrent. Le mal était déjà fait. Ils allèrent de ce pas commander la croix actuelle au forgeron du village qu'ils scellèrent eux-mêmes sur le socle de pierre. Quel fut le forgeron mandaté pour le travail ? MM Chassagne, Veyrier ou Paul ? Le mystère subsiste.

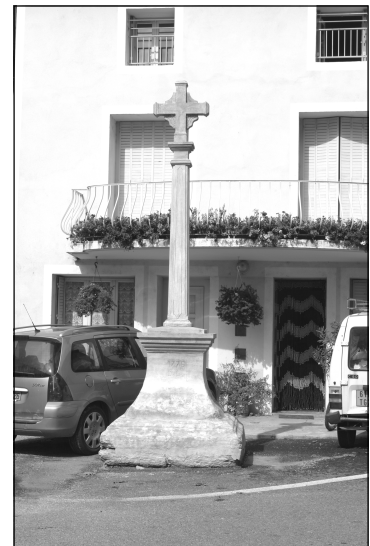
La croix, route de Nyons est une **croix de jubilé**. Cette croix a été érigée le 9 janvier 1851 par souscription publique des fidèles à la fin de la période d'indulgence ordonnée par le Pape ou l'Evêque. Cette période expiatoire pouvait s'étaler entre 50 et 500 jours. Pour Taulignan, elle ne dura que 29 jours. Laissons libre cours aux conclusions à en tirer !

La belle croix de la Porte Nord, qui mériterait d'être davantage mise en valeur, est une **croix de mémoire** dont la source reste obscure – une date : 1778, 2 initiales : DL. Ces croix étaient érigées par des particuliers ou une famille pour immortaliser des événements heureux ou dramatiques - parfois avec des motifs les plus divers -. On a connaissance d'une croix érigée pour sauvegarder l'abondance et la qualité de l'eau d'une source, d'une autre érigée par une châtelaine ayant fait enterrer son cheval préféré après l'avoir enveloppé d'un drap. L'histoire raconte que les domestiques vinrent exhumer le cheval pour récupérer le drap. Précisons que cela ne se passait pas dans la Drôme.

Dans les archives paroissiales, il est fait état d'un certain nombre de croix aujourd'hui disparues dont des **croix de chemin** – ou croix de repérage- très utiles pour les voyageurs. Le plus souvent, elles avaient un nom. Les croix étaient aussi un lieu de rencontre ou amis et familles attendaient le défunt avant les funérailles. On trouve trace d'une croix Brocheny qui accueillit, au XVIIème siècle, les dépouilles des Seigneurs Grolée de Viriville avant leur inhumation à l'église Saint Vincent – chapelle St Blaise-.

Huguette Hugonnet.

Pour vos commentaires, questions ou propositions de thèmes à aborder dans un prochain numéro d'Echos des Onze Tours :
Mairie de Taulignan, Place du 11 novembre, 26770 Taulignan.
lesonzetours@orange.fr
Pour les visites guidées de Taulignan : Huguette HUGONNET,
04 75 53 61 77.



Croix de la place de la Porte Nord